

LE JOURNAL

de Sainte-Croix et environs

Journal officiel des communes de Sainte-Croix, Bullet et Mauborget - www.jsce.ch

N° 3292 1.70 fr

Paraît le mercredi et le vendredi

Vendredi 12 avril 2024

Fermeture du centre EVAM à Ming Shan



C. Carisey

Situé sur la commune de Bullet, le centre Ming Shan a accueilli 156 personnes réfugiées entre le 1^{er} avril 2022 et fin mars 2024.

Après deux ans de collaboration, le centre EVAM installé à Ming Shan a fermé.

Fin mars, les derniers bénéficiaires ont quitté ce foyer éphémère de l'EVAM ouvert en avril 2022 pour répondre à la crise migra-

toire déclenchée par la guerre en Ukraine. Certains ont été relocalisés dans d'autres régions du canton, d'autres ont rejoint un appartement ou le foyer de Sainte-Croix.

Considérée comme une réussite, la collaboration entre l'EVAM et

le centre Ming Shan ne s'étendra pourtant pas une année supplémentaire comme il avait été un temps envisagé.

Le centre taoïste reprendra ses activités dès le mois de juin prochain.

Pages **2-3**

Dans ce numéro :

Funambules à quatre pattes



P. Raydelet

Magnifique leçon d'équilibrisme au Royal lors de la projection du documentaire de Patrice Raydelet consacré aux bouquetins du Creux du Van.

Page **5**

Jouets collection



C. Carisey

La collection de Christine Simond, qui occupe un espace éphémère à la rue Centrale, redonne ses lettres de noblesse au jouet.

Page **8**

L'IMPRIMERIE

DE SAINTE-CROIX

DIFFÉRENCIEZ-VOUS AVEC VOS IMPRIMÉS.

Rue de la Sagne 17 b - 1450 Sainte-Croix - Tél. : 024 454 11 26 - imprimerie@jsce.ch - www.imprimerie-jsce.ch

LE JOURNAL

de Sainte-Croix et environs

Prochaines éditions
tous ménages

26 avril,
31 mai, ...

Transmettez-nous vos annonces
jusqu'à 12h le mercredi qui
précède l'édition à journal@jsce.ch
ou par téléphone au 024 454 11 26

ASILE - FERMETURE DU CENTRE EVAM À MING SHAN

Le centre Ming Shan dit au revoir aux réfugiés

Textes : M. Miles

Bien que considérée comme réussie, la collaboration entre l'Établissement Vaudois d'Accueil des Migrants et le centre Ming Shan ne s'étendra pas une année supplémentaire.

Un « super bilan », voilà comment Fabrice Jordan, directeur du centre taoïste Ming Shan, décrit ces deux années de partenariat avec l'EVAM. Le 28 mars 2024, les derniers bénéficiaires qui résidaient dans ce foyer à Bullet ont quitté les lieux, non sans s'être retrouvés une dernière fois pour une fête d'adieu pleine d'émotion. Il faut dire que certains d'entre eux, comme Svitlana, une Ukrainienne de 80 ans, ont vécu au centre depuis son ouverture il y a deux ans. La plupart, quel que soit le temps qu'ils y ont séjourné, ont simplement le sentiment d'avoir vécu une expérience unique dans ce foyer EVAM pas comme les autres (*voir encadré*).

Un centre d'accueil « quatre étoiles »

Ouvert le 1^{er} avril 2022 pour répondre à l'arrivée de réfugiés ukrainiens fuyant la guerre, le centre d'accueil Ming Shan aura finalement vu 156 personnes de toutes nationalités y bénéficier d'un accueil haut de gamme. « Beaucoup d'anciens résidents disaient que c'était le meilleur centre EVAM », rapporte Andreas Zurbrügg, responsable des foyers de Bullet et de Sainte-Croix. Et pour cause : des chambres pour deux personnes avec salle de bains privative – une exception au regard des standards d'autres foyers –, un lieu de vie calme en pleine nature, avec une vue dégagée sur les Alpes, et un réfectoire avec des repas préparés trois fois par jour.

C'est que le centre taoïste, ouvert en octobre 2019, destinait à la base ses chambres à être occupées par des clients souhaitant



Le 21 mars, des bénéficiaires du centre EVAM à Ming Shan se sont réunis une dernière fois dans ce lieu qui fut, pendant quelques mois ou plus, leur «chez eux».

suivre des formations ou effectuer une retraite au vert, tout en étudiant la philosophie chinoise taoïste. C'était sans compter le Covid venu jouer les trouble-fêtes en mars de l'année suivante. « On a pu rouvrir en juin, mais l'impact majeur c'est qu'on comptait inviter des enseignants chinois qui étaient bloqués par les restrictions dans leur pays », explique Fabrice Jordan. Le centre accepte donc un partenariat avec l'EVAM afin de remplir une partie de son hôtellerie-restauration. « Cela a corres-

pondu à un taux d'occupation de 50 %, globalement, durant cette période. L'EVAM payait l'équivalent, en moyenne, de la moitié du prix des prestations pour le logement et la restauration. Ils ont négocié le prix vu que c'était pour deux ans », explique le directeur. Un partenariat gagnant-gagnant, le Canton cherchant alors des solutions pour accueillir cette arrivée imprévue de réfugiés.

Petite structure d'une capacité d'accueil de 30 personnes (mais dans les faits, entre 20-25 per-

sonnes y résidant), le foyer de Bullet offrait des conditions privilégiées qui ont favorisé les liens entre les collaborateurs du centre et les bénéficiaires. « On se voyait beaucoup aux repas. Il y avait un côté familial. Une enfant est arrivée à l'âge de 1 an et on l'a vue grandir », décrit Fabrice Jordan.

Du côté de l'EVAM aussi on se réjouit de la collaboration. « Les bénéficiaires ont été bien accueillis et j'aimerais féliciter le centre Ming Shan pour son travail. On a écrit de jolies histoires », déclare Andreas Zurbrügg.

Décision de l'EVAM de ne pas prolonger

Avec aucun incident à déplorer, « mis à part les petites choses qui surviennent lorsque vous mettez 30 personnes dans un même lieu », selon Fabrice Jordan, on peut s'étonner donc que le contrat unissant les deux entités jusqu'en avril 2024 n'ait pas été prolongé. En effet, celui-ci prévoyait une extension possible d'une année. La décision de fermer le foyer à Ming Shan reviendrait à l'EVAM. « De notre côté, nous n'aurions



Ming Shan à Bullet : un lieu entouré de nature, mais un peu reculé.

de l'EVAM

pas eu de problème à prolonger le contrat », rapporte Fabrice Jordan. Le directeur reconnaît toutefois que, pour éviter que Ming Shan ne devienne assimilé à un centre d'accueil permanent, il était sans doute plus sage que le partenariat prenne fin. « Il faut faire preuve de pragmatisme. On était dans un besoin d'urgence et on a rempli le rôle humaniste que le centre se devait de jouer. Mais notre vocation est d'être un centre spirituel pas un centre d'accueil EVAM ».

La commune de Bullet se défend aussi d'avoir eu un quelconque rôle à jouer dans cette décision. « Ming Shan s'est proposé comme centre EVAM et, du moment que cela relève du privé, la commune n'a pas à mettre de veto. Et il n'était pas question de ça, parce que le nombre de personnes ne nous semblait pas disproportionné par rapport à la population locale », explique la syndique, Maude Schreyer. Les relations avec les habitants de Bullet se passaient bien par ailleurs, selon elle. Certains d'entre eux prenant même en stop des bénéficiaires de Ming Shan rentrant à pied hors des horaires des transports publics. « Leur présence amenait un petit peu plus de vie, c'était agréable de pouvoir les rencontrer et les saluer ». Mais si

la commune ne fermera jamais la porte à une autre forme d'accueil à Bullet, d'après la syndique, celle-ci devrait rester « proportionnée » et être faite en évaluant les capacités des infrastructures.

Interrogé, Andreas Zurbrügg donne donc son explication : « L'EVAM a été attentif au message des Municipalités du Balcon du Jura qui demandaient une meilleure répartition des réfugiés dans le canton, ce qui a influencé notre décision de fermer le centre EVAM à Bullet ». Une manière ainsi de soigner le partenariat de l'EVAM avec les communes de la région en répondant à leur désir de diminuer le nombre de réfugiés, tandis que la pression migratoire reste forte et que des solutions hébergement sont toujours recherchées.

L'après

Les bénéficiaires qui résidaient au foyer à Ming Shan ont été répartis, en fonction de leurs projets personnels, vers la région du Grand Lausanne et dans la Broye. D'autres resteront à Sainte-Croix, en appartement ou au centre EVAM. Trois anciens bénéficiaires poursuivront un bout de chemin au centre Ming Shan puisqu'ils y ont été recrutés, en cuisine et à l'intendance,



Svitlana Mishchenko est l'une des premières personnes arrivées au centre en avril 2022 et parmi les dernières à le quitter.

preuve encore des bons rapports établis. Tout le mois d'avril est consacré au nettoyage des lieux par l'EVAM.

Quant à Ming Shan, Fabrice Jordan indique que le centre reprendra ses activités initiales début juin, avec des semaines de ressourcement, des week-ends de stages et des prestations médi-

cales. Sa réouverture officielle sera lancée par le « Festival international et interculturel des Arts du Tao ». Une manifestation gratuite, soutenue par la Commune de Bullet et l'ADNV, qui se tiendra du 24 au 26 mai prochain.

Davantage d'informations seront communiquées sur le site du centre : www.mingshan.ch

Vivre au centre Ming Shan

C'est avec émotion qu'Ahmet Turk décrit son passage de sept mois à Ming Shan. De nationalité turque, ce quarantenaire a rejoint le foyer de Bullet après être passé par plusieurs autres centres. « Quand je suis arrivé en juillet, j'ai tout de suite réalisé que ce lieu était différent. Il était propre, calme, les gens étaient sympathiques et le paysage était sublime. C'était comme un cadeau de Dieu ».

Ahmet est aussi subjugué par l'atmosphère spirituelle qui règne à Ming Shan. « Toutes les personnes qui venaient suivre des formations de taoïsme au centre étaient ouvertes à l'éducation, essayaient de tirer le meilleur parti de leur vie. Je crois que nous avons pris cette énergie sans nous en rendre compte ».

Il chérit aussi l'ambiance familiale qui régnait entre les bénéficiaires, ce qui est loin d'être le cas dans tous les centres. « Les autres endroits que j'ai connus étaient

très chaotiques. Comme il y avait beaucoup de monde, et que les gens ne restaient pas longtemps, c'était difficile de créer des liens. À Ming Shan, nous discutons autour d'un thé, nous nous promenions ensemble. Il y a des gens que j'ai rencontrés ici que j'aime et respecte beaucoup. »

Seul bémol du foyer de Bullet : la difficulté à se déplacer. Les transports publics cessant de circuler durant certaines tranches horaires en journée et après 19 heures. Ahmet a donc plusieurs fois effectué le trajet entre Sainte-Croix et Bullet à pied, bénéficiant parfois de l'entraide d'automobilistes.

Neuf jours après son arrivée à Ming Shan, Ahmet Turk a reçu un permis B. Aujourd'hui, il occupe un appartement à Sainte-Croix et continue à suivre des cours de français dans l'optique de trouver du travail.



Ahmet Turk, à droite sur la photo.

CULTURE - MISE EN LUMIÈRE DES BOUQUETINS DU CREUX DU VAN

Un projet de longue date enfin réalisé

Texte : **M. Stœckli**

De nombreux amateurs de nature et admirateurs de la faune sauvage se sont réunis samedi soir dernier au Royal afin de visionner le film de Patrice Raydelet intitulé « Funambules jurassiens ».

C'est à partir de 2014 et jusqu'en 2022, à toutes les saisons, que le photographe, venu du Jura français, a arpenté les abords du Creux du Van pour admirer les bouquetins, les « grands cornus » comme il les appelle, et les regarder vivre malgré toutes les difficultés endurées, surtout à la saison froide. Ce sont des centaines d'heures passées à leurs côtés durant ces 8 ans, dans la réserve naturelle du Creux du Van, mais également dans le Parc national du Grand Paradis, au début du tournage. On peut parler d'une véritable plongée dans l'intimité de l'unique population de bouquetins présente dans l'Arc jurassien franco-suisse, qu'a réalisée ce passionné de nature et d'animaux.

Un peu d'histoire

Un bref historique revient sur la situation dramatique du bouquetin en Europe au 19^e siècle, au cours duquel l'espèce était toute proche de l'extinction à cause du nombre impressionnant de chas-



Contraste à l'image d'un cliché en «noir et blanc».

seurs et de la perfection des armes à feu... L'humain a fait subir à ces nobles animaux un carnage sanglant engendrant des dégâts irréversibles !

Heureusement que Charles-Félix de Savoie, en 1821, a interdit la chasse aux bouquetins, puis Victor-Emmanuel II et ses successeurs ont poursuivi l'action, pour aboutir, en 1922, à la création de « La Réserve royale du Grand Paradis » dans la Vallée d'Aoste,

en Italie, et tous les bouquetins présents aujourd'hui dans les massifs montagneux d'Europe de l'ouest sont issus de cette souche italienne. Leur aire de répartition est vaste car, outre l'Italie, on en trouve en Allemagne, Autriche et Suisse.

Réintroduction des bouquetins

Il a fallu attendre la seconde partie du 20^e siècle pour voir

évoluer ces magnifiques animaux dans la chaîne du Jura. Grâce au naturaliste neuchâtelois Archibald Quartier, qui a eu l'idée du retour du bouquetin en 1961, afin de compenser les massacres du temps passé, de même que du retour du lynx...

Au départ, deux individus se trouvaient en captivité provisoire à la Ferme Robert, mais ils se sont enfuis avant même



Patience...



Une jolie famille.

P. Raydelet

P. Raydelet

P. Raydelet

FOOTBALL - 4^e LIGUE

Sainte-Croix très mal payé

Texte : **M. Cuendet**

Chez un prétendant aux finales d'ascension en troisième ligue, les Sainte-Crix auraient mérité au minimum le partage des points.

Steeve Tesarik n'a que peu dû intervenir, peut-être deux ou trois fois durant les nonante minutes du match. Les protégés de Florian Simonin ne se sont en tout cas pas laissés intimider par l'adversaire, nettement mieux classé. Après dix minutes, Arnaud Gschwind expédia un penalty sur le poteau, puis Matteo Scapolla rata l'impossible, suite à un formidable débordement de Robert Paillard. Les visiteurs auraient dû mener de deux buts à ce moment de la partie, mais voilà quand la poisse s'en mêle... que faire ?

D'autant que peu de temps après, suite à un coup franc, Cyril Monti dévia malencontreusement de la tête le ballon sous la transversale de ses propres buts, (26^e). La poisse encore et toujours !

Les gens du lieu se montraient plus pressants, sans que leurs actions ne soient vraiment dangereuses mis à part un coup franc sur la latte.

La seconde période ressemblait étrangement à la précédente, le jeu se déroulait principalement au milieu du terrain, et chaque équipe s'essayait à faire la décision. Robert Paillard trouvait le cadre au terme d'un déboulé dont il a le secret. Puis vinrent les phases importantes de cette fin de match. Penalty pour les visiteurs à vingt minutes du terme de la partie. Transfromé par Arnaud Gschwind qui mettait les équipes à égalité.

Dix minutes plus tard, une faute dans la surface de Cédric Buchilly débouchait sur un penalty et permettait aux maîtres de céans de reprendre l'avantage.

Les gars de Florian Simonin ne voulaient pas rester sur une défaite imméritée et ont un peu délaissé leurs arrières. Malheureusement, un cafouillage devant les goals de Steeve Tesarik et une déviation d'un défenseur scellaient le score final.

Une défaite vraiment imméritée pour les «Jaune et bleu», tant l'équipe a fait du bon boulot. Elle a démontré que, sans avoir pu encore s'entraîner sur l'herbe, le stade des Loveys n'étant pas encore praticable, elle peut tenir tête aux meilleures formations du groupe.

La «Deux» était opposée, dimanche matin à la seconde garniture de Poliez-Pittet. Elle a perdu 9 à 1. L'équipe continue son apprentissage, avec une formation composée de juniors B et de joueurs peu expérimentés, il est difficile, pour l'instant, de prétendre à mieux.

Sylvain Frey et ses protégés ont du pain sur la planche, mais dimanche, on a vu une équipe qui se donnait de la peine, et on a apprécié l'apport des juniors.



M. Stœckli

Patrice Raydelet répond aux questions.

d'être remis en liberté ! En 2005, cinq individus ont été relâchés pour des raisons génétiques.

Petit rappel

Le Creux du Van est un cirque glaciaire de 4 km de longueur, dont les falaises mesurent 160 mètres de haut, il a été modelé par la présence du glacier, le mot « van » signifie rocher en langue celte. En 1960, la réserve naturelle s'étendait sur 8km² puis s'est agrandie à 15,5 km². Les bouquetins qui vivent là sont une trentaine et ce nombre reste constant depuis 60 ans, ils ne s'éloignent jamais de plus de 10 à 15 km de leur milieu. Leur population est fragile, surtout pour des raisons génétiques, et l'impact du dérangement humain agit défavorablement sur certains individus, il faut à tout prix éduquer les gens au respect de la faune sauvage et de la distance à garder entre les animaux et eux.

Impressions du réalisateur

Patrice Raydelet parle d'un sentiment de bien-être des bouquetins, dont la devise pourrait être « Carpe diem » malgré les conditions difficiles à endurer parfois, lorsqu'ils vont se réfugier au pied des falaises pour trouver un abri et que le froid s'installe... il les compare à des fous volants dans leurs chorégra-

phies célestes ! il est vrai qu'ils exécutent des prouesses ébouriffantes. Les bouquetins sont d'une résilience extraordinaire afin de ne pas gaspiller leur énergie, ils résistent, s'acharnent et s'obstinent, même par les nuits glaciales ou en période de repos de la nature, quand survient une diminution drastique des ressources en nourriture et qu'il ne reste plus que de maigres touffes d'herbe à trouver sous la neige par grattage au moyen de leurs sabots. Chacun s'active pour apaiser sa faim.

Dès novembre, c'est la période du rut, approche ritualisée et recherche pour les prétendants qui hument l'air en quête d'informations olfactives, si les femelles ne répondent pas aux sollicitations amoureuses, les mâles sont respectueux et ne forcent jamais, ne montrant aucune agressivité.

Dès avril-mai, les bouquetins perdent leur lourde toison hivernale, celle-ci part en lambeaux, et c'est le moment où les jeunes gambadent dans les rochers et suivent les aînés afin de tout apprendre de la vie...

Pour terminer, Patrice Raydelet insiste sur la sixième extinction de masse qui est en train de se produire et insiste sur le fait qu'il est vital de mettre en place des conditions de renaturation de la planète.

4^e ligue Groupe 3

Résultat :

Poliez-Pittet I - Ste-Croix/La Sagne I : 3-1

Equipe	J	G	N	P	P
1. Assens II	14	11	2	1	35
2. Poliez-Pittet I	14	11	1	2	34
3. Nord Gros de Vaud I	14	11	0	3	33
4. Chavornay Sports II	14	9	0	5	27
5. Le Mont II	14	8	2	4	26
6. Romanel I	14	7	0	7	21
7. Echallens Région III	14	6	1	7	19
8. Ste-Croix/La Sagne I	14	6	0	8	18
9. Villars-Tiercelin I	14	4	1	9	13
10. Prilly-Sports II	14	3	2	9	11
11. Froideville	14	3	0	11	9
12. Villars-le-Terroir	14	0	1	13	1

Poliez-Pittet I - Sainte-Croix/La Sagne I : 3-1 (1-0)

Buts : 26^e Cyril Monti (csc), 69^e Arnaud Gschwind (P), 80^e Poliez-Pittet (P), 82^e Cyril Monti (csc)

Sainte-Croix : Steeve Tesarik; Cyril Monti, Benoît Augsburg, Eric Jaccard (C), Baptiste Cachin; Robert Paillard, Arnaud Gschwind, Marco Silveiredo, Andreas Frey; Mateo Scapolla, Tanguy Haarpaintner.

Remplaçants : Cédric Buchilly, Johann Vallat, Thibaut Duvoisin.

Entraîneur : Florian Simonin.

CULTURE - ART CIRCASSIEN AU ROYAL

Nuée ardente

Texte & photo : **R.-T. Haarpaintner**

La Compagnie Ici'bas a présenté, pour la première fois, sa nouvelle création au Cinéma Royal.

Ce spectacle circassien est le fruit de l'imagination de Mathias Reymond et Ambre Aucouturier au travers d'une réflexion autour de notre rapport aux catastrophes naturelles, et plus particulièrement du volcanisme. Il nous rappelle, au travers d'un enregistrement de Katia et Maurice Krafft, le témoignage de ces deux volcanologues qui nous ont fait rêver au travers de leurs expéditions aux quatre coins du monde jusqu'à en perdre la vie, suite à une éruption volcanique suivie d'une nuée ardente.

C'est ainsi que sur la scène, après un moment de douceur et de tranquillité, les premiers signes

de tremblements se font entendre et que surgit une nuée ardente symbolisée par une grande toile de mousseline dans laquelle vont évoluer les deux artistes enveloppés dans ce tissu.

Sur scène, ils nous ont montré leur talent d'acrobates au sol et d'équilibristes au sommet d'une montagne de matelas de mousse instable, prête à s'écrouler à chaque instant. La bande originale de ce spectacle, composée par Olivier Wurth, est particulièrement remarquable. Elle nous plonge dans ce milieu hostile et dangereux, mais aussi à l'origine de notre Terre.

Nous avons ainsi pu découvrir comment une nuée ardente peut détruire tout sur son passage, avec le mouvement de corps déchirés dans un tohu-bohu de sons et de lumières, jouant avec les personnages projetés sur l'écran du cinéma et luttant contre les éléments hostiles avec courage.



Le final nous redonne espoir après une catastrophe naturelle, avec le retour au calme marqué par une musique douce et des sons apaisants qui nous ont enchantés, et permis de découvrir

le nouveau spectacle de ces deux artistes pleins de talent. Ce spectacle va poursuivre sa tournée en Suisse et dans les grandes villes d'Europe. Nous leur souhaitons plein succès.

MESSAGE DE LA SEMAINE

Tiré par les cheveux

Un homme va chez le coiffeur pour se faire couper les cheveux. La discussion s'engage et très vite, le coiffeur lui dit: « Je ne crois pas que Dieu existe ».

Le client lui demande pourquoi, et le coiffeur répond: « Regardez ce qui se passe; si Dieu existait, on ne souffrirait pas. Il ne permettrait pas les injustices et tout le mal qui se commet partout ». Le client ne dit plus rien. Le coiffeur finit son travail et le client sort du salon de coiffure.

À peine dehors, il voit un homme dans la rue, avec des cheveux longs et crasseux. Il rentre dans le salon et dit au coiffeur: « Vous savez quoi? Les coiffeurs n'existent pas! »

« Comment pouvez-vous dire ça? » demande le coiffeur interloqué. « Je suis là et je vous ai coupé les cheveux! »

« Non, dit le client, si les coiffeurs existaient, il n'y aurait personne avec des cheveux sales et longs comme cet homme dehors ».

Le coiffeur répond: « Mais les coiffeurs existent, seulement ces gens ne viennent pas à moi... ».

Le client reprend: « C'est bien ça! Dieu existe aussi, mais les gens ne vont pas vers lui. C'est en partie pourquoi il y a tant de souffrances ».

Le Christ dit, dans l'Évangile: « Venez à moi vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos ». † J. Beauverd

*Florian Bourgeois,
Église Évangélique de Sainte-Croix*

SERVICES RELIGIEUX

Paroisse réformée du Balcon du Jura
Dimanche 14 avril (culte en sous-région)
9h45, Sainte-Croix, temple, cène

Église catholique de Sainte-Croix
Samedi 13 avril à 18h

Assemblée chrétienne
Dimanche à 10h : culte et prédication
Mardi à 20h :
étude biblique (chez L+M Varidel)
Pour tout rens. : 024 454 16 04

Église évangélique - Rue de France 4
Dimanche : 10h culte
Mardi : 19h30 réunion de prière.

Association IMPACT Sainte-Croix
Rue de la Sagne 17A, 1450 Ste-Croix
Samedi : groupe de jeunes à 19h45
Un dimanche sur 2 :
célébration à 16h15
Caissette alimentaire :
2^e et 3^e mercredis de chaque mois

PUBLICITÉ

Anken Pompes Funèbres - Successeur Noémie Cossy

14 ans d'expérience auprès des familles

OBSÈQUES - DÉMARCHES ADMINISTRATIVES
TRANSPORTS - CONTRATS DE PRÉVOYANCE

Nous vous épaulons 7j/7 et 24h/24 - 079 863 48 18

Place du Pont 1 - Sainte-Croix - 024 454 19 58
Rue de la Mauguettaz 3a - Yvonand - 024 430 34 94
info@anken-pf.ch - www.anken-pf.ch

ARC-en-CIEL

Pompes Funèbres
024 454 65 65Soutien dans le deuil à votre service
24h/24Organisation funéraires - rapatriement
crémation - inhumation - dernières volontés
prévoyance obsèques - facilités
avec ou sans cérémonieAlain Joseph | Rue de la Sagne 9 | 1450 Sainte-Croix
www.saintcroixpompesfunebres.ch

CULTURE - À L'AFFICHE CE WEEK-END AU ROYAL

Chasse aux esprits, exercice de mémoire, panda à bedon, tragicomédie féministe et papillons en péril

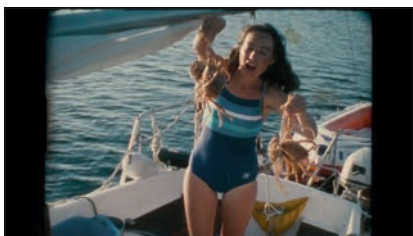
Il faut de tout pour faire un monde de... cinéma! Le Royal en administre la preuve éclatante avec une traque hilarante aux spectres, la retraite spirituelle perturbée d'un panda rompu aux arts martiaux, la recherche d'un passé familial enfoui dans la douleur de l'exil, le film italien qui a créé l'évènement et un brillant documentaire sur les paradoxes de notre fichu anthropocène.

Un panda et des fantômes en forme



Ne manquez pas de découvrir en famille « Kung-fu Panda 4 » dont le Royal propose une dernière projection. De vous à moi, c'est sans nul doute l'épisode le plus réussi de cette saga virevoltante où s'illustre le guerrier dragon Po, et peut-être même son dernier, vu que l'ours à bedon semble bien décidé à prendre sa retraite spirituelle. De leur côté, les revenant-es hantant le film « S.O.S. fantômes: la menace de glace » affichent un net regain de forme, un brin réfrigérant peut-être, mais très drolatique.

«Para no olvidar»



Ravivant tout un passé via des enregistrements et des films de famille tournés en Super 8, Laura Gabay, réalisatrice suisse aux origines uruguayenne et espagnole met à jour dans « Para no olvidar » une figure paternelle ô combien émouvante, dont elle ne soupçonnait pas la profondeur et l'intime douleur. Présente au Royal samedi à 18h, la cinéaste dit de son documentaire qu'il « raconte la correspondance d'un exilé politique avec sa famille restée en Uruguay après le coup d'État de 1973. Le point de départ de ce film a été le décès de mon père qui était un artiste, explique-t-elle, j'ai commencé mes recherches par peur d'oublier, d'où le titre de mon film. »

«Il reste encore demain»



En Italie, « Il reste encore demain » est devenu un véritable film-phénomène, attirant en salles plus de 5 millions de spectatrices, soit bien davantage que « Barbie ». Optant pour un noir et blanc, très loin du tout en rose de la célèbre poupée, Paola Cortellesi aborde le thème de l'éveil féministe avec une intelligence rare, qui dit bien le climat « conjugal » qui régnait dans la Rome de l'immédiat après-guerre. Elle a écrit le scénario après avoir échangé avec

les membres les plus âgées de sa famille. « Mais, prévient-elle, il ne s'agit pas pour autant d'un film biographique. Mes grands-mères et grands-tantes m'ont raconté des épisodes de violence domestique remontant à septante ans en arrière, en les considérant comme de la simple malchance. J'ai été très surprise par leur ton résigné, presque léger... C'est ce que j'ai voulu restituer avec ma mise en scène parfois quasi chorégraphique. »

La Gare des papillons

L'on ne sait pas encore qui, de Daniel Balmer ou de Martin Schilt, sera présent dimanche à 18h au Royal pour faire papillonner sur le grand écran ce documentaire magnifique qui aura, c'est certain, le don de susciter une discussion essentielle sur notre futur, écartelé-es que nous sommes entre les impératifs de protection du climat et celle de la nature... Il était une fois une gare de triage désaffectée sise à Bâle, où la nature a repris pleinement ses droits, métamorphosant ce lieu industriel en une prairie sèche, véritable sanctuaire



qui abrite aujourd'hui nombre d'espèces d'insectes en voie de disparition, dont des papillons très rares. Las, ce biotope est menacé par un méga projet de développement soi-disant vertueux...

Vincent Adatte



SOS Fantômes: La menace de glace

Vendredi 12 avril à 20h

Samedi 13 avril à 20h



Para No Olvidar (en présence de la réalisatrice)

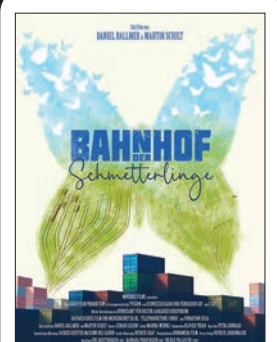
Samedi 13 avril à 18h

Kung Fu Panda 4

Dimanche 14 avril à 15h30

Il reste encore demain (VOst)

Dimanche 14 avril à 20h



La gare des papillons (VOst) (en présence d'un des réalisateurs)

Dimanche 14 avril à 18h

Zanskar, semeuses de joie (Cap sur le monde)

Mardi 16 avril à 19h

COMMERCE LOCAL - NOUVELLE BOUTIQUE À SAINTE-CROIX

Des jouets d'antan ont pris leur quartier à la rue Centrale

Texte : **M. Miles**
Photos : **C. Carisey**

Ouvert depuis le mois de décembre, l'espace éphémère de Christine Simond propose sa collection de jouets, anciens mais neufs, à moitié prix.

Le travail d'une vie, voilà comment Christine Simond décrit les jouets qui trônent fièrement sur les étagères de Jouets Collection, l'espace ouvert depuis quelques mois à la rue Centrale. Celle qui a tenu pendant vingt-cinq ans le magasin de jouet La Marelle, institution lausannoise, a amassé, au fil du temps, une jolie collection privée. « Mon but c'était d'ouvrir un musée à la retraite, mais ça ne s'est pas fait », explique-t-elle.

Il faut dire que le jouet semble avoir toujours fait partie de la vie de Christine Simond. Enfant, c'est son père, ébéniste, qui lui en fabrique. Puis, adulte, elle épouse... un artisan fabricant de jouets! C'est pour faciliter la vente des créations de ce dernier qu'elle se lance dans le commerce, d'abord sur les étals du marché de la Riponne à Lausanne, puis, en 1982, en ouvrant une boutique à la rue de la Mercerie. « J'ai aimé tout ce rapport à l'enfance, les liens créés avec les parents, les grands-parents... On recevait même les lettres pour le père Noël! », se souvient-elle.

Le rêve d'un musée

Afin d'alimenter sa boutique, Christine Simond se rend dans les salons à travers l'Europe, notamment celui de Nuremberg, en Allemagne, considéré comme le plus important au monde. « Je me suis prise au jeu », confie-t-elle. Son but, proposer des jouets de qualité, dont elle connaît la provenance, des matières nobles, en bois, des tissus solides. « À l'époque, il n'y avait pas la masse qu'il y a aujourd'hui. Le plastique dans les jouets existait, mais il était surtout réservé au canard pour le bain ».

De ses voyages, Christine Simond rapporte aussi des « coups de cœur » destinés à sa collection personnelle

qu'elle imagine exposer un jour dans son musée: des peluches (dont un ours blanc, une édition spéciale des Galeries Lafayette), des poupées aux visages réalistes, des jouets métalliques, mécaniques ou en bois. Mais les aléas de la vie la poussent à reconsidérer ses projets. Elle prévoit un temps d'ouvrir une boutique en bas de chez elle, à Romainmôtier, pour liquider sa collection, mais son mari souhaite alors passer leur retraite à la montagne. Destination Sainte-Croix, donc, pour une nouvelle aventure.

Un espace éphémère pour écouler sa collection

Le couple emménage aux Rasses en 2020 et les jouets de Christine Simond suivent le mouvement. C'est finalement au hasard d'une promenade le long de la rue Centrale qu'elle découvre la boutique au numéro 22, proposée à la sous-location jusqu'à fin 2024. « C'est en voyant la vitrine que ça a fait tilt », explique Christine Simond qui imagine déjà ses jouets exposés dans la devanture de ce petit espace.

Deux demi-journées par semaine, elle y vend donc les petits trésors de sa collection, à la moitié du prix d'achat. De nombreux animaux en peluche, de nombreux ours bien sûr, mais aussi des éléphants, des singes, une girafe, des chauve-souris (et même des araignées), aux matériaux de qualité, principalement de la marque allemande Steiff, qui fabrique encore ses animaux



Christine Simond entourée de ses «trésors», sa collection de jouets.

à Gigen, près du lac de Constance. Des modèles achetés il y a trente ans, au look rétro car souvent des rééditions, mais en parfait état. Pas trop difficile de se séparer de ces jouets, acquis durant toute sa carrière dans ce domaine, Christine Simond dit en avoir « assez ». « Ce qui me fait plaisir, c'est de voir un client émerveillé. Mon premier était un petit garçon qui est venu avec sa tirelire en forme de cochon, mais il y a aussi des clients plus âgés qui reconnaissent les jouets de leur enfance. Une dame a acheté deux poupées de la marque qu'elle rêvait d'avoir lorsqu'elle était petite », décrit Christine Simond.

Si les jouets représentent malgré tout un certain coût, la vendeuse

rappelle que leur qualité le vaut bien. « Avoir un jouet de qualité éduque aussi les enfants à en prendre soin ». Loin de la frénésie d'achats et de l'accumulation de jouets, les pépites de Christine Simond érigent le jouet en œuvre artisanale que les âmes d'enfant auront à cœur de s'offrir.

L'espace éphémère de Christine Simond restera ouvert jusqu'à la fin de l'année 2024.

L'espace éphémère Jouets Collection est ouvert le vendredi, de 13h30 à 17h30, et le samedi, de 9h30 à 13h30. Rue Centrale 22, 1450 Sainte-Croix.



Chaque peluche, poupée ou jouet représente un coup de cœur, une histoire, que Christine Simond sera heureuse de partager.

PUBLICITÉ

LABORATOIRE DENTAIRE
M.-C. HUGUENIN
Technicienne diplômée
Entretien- Réparation- Rénovation
de Prothèses dentaires
079 / 409.05.25.
Rue de France 3 1450 Sainte-Croix

À LOUER
à L'Auberson
Grand-Rue 108-110
Grand appartement de 4 pièces
au 2^e étage, place de parking,
cave, galetas, buanderie
et jardin en commun
Fr. 1'300.- charges comprises
Tél. 024 454 22 68 ou 079 474 78 00